



Le Grand-Marais est un paysage sous bâches plastiques, qui répond quasi-exclusivement aux besoins de l'agriculture intensive.

VISION PAYS DES TROIS-LACS 2050

VISION D'AVENIR POUR UN PAYSAGE PLUS NATUREL

Dans la région qui englobe les trois lacs situés au pied du Jura, le paysage est aujourd'hui fortement marqué par une agriculture intensive. Avec leur « Vision Pays des Trois-Lacs 2050 », cinq organisations environnementales esquissent une vision d'avenir pour la région, qui associe les exigences de l'agriculture au développement de nouveaux espaces naturels et à la protection de la biodiversité. Le WWF Berne est de la partie.

Lorsque l'on traverse le Grand-Marais entre les lacs de Bière, de Neuchâtel et de Morat, on remarque forcément les pelleteuses. Elles remplissent les champs, qui se sont parfois affaissés de deux mètres au cours des dernières décennies, de matériaux d'excavation provenant de chantiers. Les sols marécageux du « potager de la Suisse », drainés dans le cadre des corrections des eaux du Jura, ont perdu leur fertilité en de nombreux endroits. La disparition de la tourbe, conséquence d'une exploitation intensive, a en partie érodé les sols marécageux organiques jusqu'à la craie lacustre sous-jacente. Comme les tuyaux de drainage installés il y a des décennies se trouvent désormais très près de la surface du sol, ils ne peuvent plus drainer les champs en profondeur en cas de précipitations intenses.



VOTEZ POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT !

Il existe de nombreuses manières de soutenir le WWF et ses objectifs. Outre les dons, le bénévolat ou une adhésion, il existe un autre moyen d'adhérer à notre cause : élire des politiciens qui s'engagent en faveur de l'environnement au Conseil des États et au Conseil national. En votant lors des élections du 22 octobre 2023, vous pouvez renforcer la protection de la nature et du climat. Mais pour qui voter ? L'ecorating de l'Alliance-Environnement, qui montre le comportement de vote des partis et des politiciens en place en matière de politique environnementale est un bon outil en la matière.

Je ne voudrais pas manquer de nommer les deux candidats du bureau du WWF Berne au Conseil national : Raed Hartmann, qui se présente dans ce numéro, et moi-même. Sur des listes différentes, certes, mais avec un élan commun pour l'environnement.

Chandru Somasundaram,
directeur ad interim du WWF Berne

► Par ailleurs, les sols s'assèchent plus rapidement car leur capacité de stockage de l'eau a fortement diminué.

Des dommages environnementaux parfois graves

Mais la destruction à grande échelle des sols organiques est loin d'être le seul développement dommageable dû à la focalisation sur les exigences de l'agriculture intensive. « Il y a aussi l'appauvrissement du paysage, la suppression des éléments naturels, la perte alarmante de biodiversité ainsi que la canalisation des cours d'eau, tout cela a gravement hypothéqué l'environnement », explique Chandru Somasundaram, directeur de la section bernoise du WWF. En raison de la forte pollution des eaux souterraines par des nutriments et des résidus de pesticides, la principale source d'eau potable de Suisse ne peut plus être exploitée en de nombreux endroits.

En portant gravement atteinte à l'écosystème, l'agriculture met finalement en danger ses propres bases de production. Les problèmes causés par la raréfaction des sols, le manque d'eau, la perte d'espèces et la pollution des sols, de l'air et de l'eau remettent déjà en question la production de nourriture dans de nombreux champs.

Un avenir pour le Pays des Trois-Lacs

Les cinq organisations environnementales actives à l'échelon national, à savoir le WWF Suisse, BirdLife, Pro Natura, la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage et la Fédération suisse de pêche, sont convaincues que l'on ne peut pas continuer ainsi. Elles ne croient pas non plus à la lutte contre les symptômes à grands renforts techniques, par exemple aux tentatives non coordonnées de réhabiliter les sols marécageux dégradés grâce à des matériaux d'excavation provenant de chantiers.

Ensemble, elles ont donc élaboré la « Vision Pays des Trois-Lacs 2050 », une proposition en faveur d'un avenir durable pour la région. Celle-ci comprend, outre le Seeland proprement dit, les plaines de



© BirdLife

la Broye, de l'Orbe et de l'Aar jusqu'à la zone protégée de Granges (Grenchner Witi), à la frontière des cantons de Berne et de Soleure.

Les anciens bas-marais des plaines alluviales formées par les grands affluents de lacs sont typiques de la région. Leur drainage à grande échelle et leur transformation en terres arables, surtout dans la première moitié du 20^e siècle, ont été si généralisés qu'il n'est pratiquement plus resté de zones humides naturelles ni d'îlots marécageux dans les terres cultivées.

Selon la vision développée par les organisations, les sols marécageux et les surfaces dégradées actuellement exploités pour l'agriculture doivent à l'avenir être revitalisés et redonner naissance à des bas-marais et à d'autres zones humides. En outre, les cours d'eau et leurs zones alluviales doivent être renaturés. Des biotopes supplémentaires sous forme de haies, de mares, d'habitats riches en fleurs et de surfaces exploitées de manière extensive favoriseront la biodiversité et contribueront à un paysage plus diversifié. Il est essentiel que l'agriculture passe à des cultures et à des techniques adaptées et profite elle-même d'une plus grande diversité des espèces, par exemple en soutenant la présence d'insectes utiles.

Plus de nourriture pour moins de terres arables

Dans le Pays des Trois-Lacs, l'exploitation intensive des terres ne laisse aujourd'hui que peu de place aux autres besoins de la société. Pour que la vision puisse atteindre ses objectifs écologiques, il faut donc impérativement opérer une redistribution. Afin que cela ne se fasse pas au détriment des revenus des agriculteurs et de denrées alimentaires saines d'origine locale, la vision prévoit de pro-



Pâturage d'une prairie humide par des vaches des Highlands d'Écosse. La promotion de la biodiversité et l'agriculture ne s'excluent pas mutuellement.

duire à l'avenir davantage de denrées alimentaires pour la consommation humaine et moins de fourrage pour les animaux. Aujourd'hui, dans le Pays des Trois-Lacs, les cultures maraîchères n'occupent que 6 % environ de la surface agricole utile.

La « Vision Pays des Trois-Lacs 2050 » identifie deux tendances sociétales qui atténuent la pression productiviste sur l'agriculture et réduisent ses besoins en surfaces cultivables, sans que l'autosuffisance en souffre. Premièrement, plus de 30 % de toutes les denrées alimentaires se perdent aujourd'hui encore en Suisse à cause du gaspillage alimentaire. « La Confédération veut réduire de moitié ces pertes alimentaires d'ici à 2030, de sorte que davantage de biens agricoles soient consommés au lieu d'être jetés inutilement », constate Chandru Somasundaram. « Grâce à l'abandon de surfaces cultivables qui en résultera, davantage d'espaces naturels pourront être recréés ». Deuxièmement, de plus en plus de personnes dans notre pays mangent peu de viande ou ont une alimentation végétarienne ou végétalienne. « Cette tendance favorise la culture d'aliments végétaux tels que les légumes, les légumineuses, les pommes de terre et les céréales destinés directement à la consommation humaine, ce qui nécessite moins de fourrage pour les animaux d'élevage », explique le directeur du WWF Berne.

Incitations des pouvoirs publics

La Confédération, les cantons et les communes peuvent encourager une utilisation respectueuse des ressources naturelles et de nouvelles formes d'agriculture en procédant à des paiements directs plus élevés pour les prestations écologiques. Les conditions d'exploitation des terres en

fermage et les subventions qui aident les exploitations agricoles à adapter leur production aux nouveaux modèles alimentaires ont également un effet de soutien.

« La Vision Pays des Trois-Lacs 2050 montre qu'il est tout à fait possible

de concilier la production agricole avec le besoin de paysages plaisants, d'eaux intactes, d'une eau potable de qualité et d'habitats riches en espèces », explique Chandru Somasundaram, et d'ajouter : « Une cohabitation fructueuse est possible et même nécessaire ». ■

Beat Jordi, OECOCOM

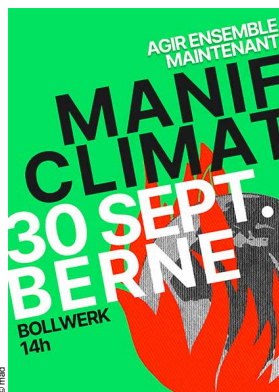
LA JUSTICE CLIMATIQUE, MAINTENANT PLUS QUE JAMAIS ! MANIFESTATION NATIONALE POUR LE CLIMAT LE 30 SEPTEMBRE 2023

Le résultat de la votation sur la loi climat l'a montré : les Suisses veulent prendre leurs responsabilités en la matière. La votation gagnée est un grand succès et un pas dans la bonne direction. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui y ont contribué ! Il s'agit maintenant de paver la voie vers le zéro émission nette. Mais la politique climatique suisse est encore beaucoup trop attentiste. Pour respecter l'Accord de Paris et créer

une société respectueuse du climat, il faut aller vite. C'est pourquoi nous descendons dans la rue le 30 septembre et nous nous engageons ensemble pour la justice climatique et la protection de nos bases vitales ! Quatre semaines avant les élections nationales, nous voulons dire clairement : **le climat a besoin de nos voix lors des élections nationales d'octobre. Car la politique climatique est l'affaire de tous.**

Viens avec nous à Berne le 30 septembre. La manifestation débutera à 14h au Bollwerk et sera suivie de discours, de concerts, d'ateliers, de possibilités de restauration et de bien plus encore. ■

Mirjam Läderach, spécialiste réseaux & campagnes



PRÉSENTATION DE RAED HARTMANN

En mars 2023, j'ai commencé mon stage de dix mois au WWF Berne. Ce stage marque la fin de mes études de bachelor en sciences sociales, axées sur les sciences politiques et avec une branche secondaire en développement durable, à l'Université de Berne. Pendant mon service civil chez Amnesty International, j'ai eu pour la première fois un aperçu d'une ONG et j'étais enthousiaste à l'idée d'approfondir cette expérience au WWF. Au cours des derniers mois, j'ai pu participer à différents projets passionnants comme les pandathlons, la campagne pour la loi climat ou le projet de football et de développement durable. Pendant mon temps libre, je suis engagé politiquement en tant que membre de JA!, j'aime chiner dans les brocantes et les marchés aux puces, je m'intéresse à la mode (durable) ainsi qu'à l'art et je joue au football au FC Breitenrain. ■

Raed Hartmann, stagiaire au WWF Berne, Soleure et Haut-Valais



VOTEZ EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT LE 22 OCTOBRE

Le 22 octobre 2023, la Suisse élira un nouveau Parlement. Dans le canton de Berne, 24 sièges au total sont à pourvoir au Conseil national.

Il y a quatre ans, les élections fédérales ont été marquées par une progression des forces écologistes. Ce fut aussi le cas, à première vue, dans le canton de Berne. Les VERT-E-S ont doublé leur présence à la Chambre basse et ont obtenu quatre sièges. Le PVL a également progressé et a obtenu un siège supplémentaire. Il compte désormais trois parlementaires. Mais le succès des partis dont le nom contient le mot « vert » s'est traduit par deux sièges perdus pour le PS. Comme les VERT-E-S, le PS, le PVL et le PEV comptent parmi les partis les plus respectueux de l'environnement selon l'ecorating de l'Alliance-Environnement, la croissance des forces écologistes dans le canton n'a finalement été que marginale. Lors des élections de cet automne, il s'agira donc de maintenir les gains obtenus il y a quatre ans et, si possible, de les consolider en renforçant les partis écologistes et les parlementaires pro-environnement de tous les partis. Mais pour cela, chaque voix compte !

Il y a de quoi se passionner également pour les élections au Conseil des États. L'actuel conseiller aux États UDC Werner Salzmann se représente. Selon l'ecorating, il ne s'est que rarement engagé en faveur de l'environnement. En revanche, l'ancien maire de Bienne Hans

Stöckli (PS) se retire après trois législatures. C'est donc un ardent défenseur de l'environnement qui disparaît. En 2023, Hans Stöckli a obtenu un score de 93,8 % dans l'ecorating ! Or, précisément au Conseil des États, qui s'est plutôt révélé être un frein à la politique environnementale au cours des quatre dernières années, chaque voix compte pour l'environnement. Des représentants de presque tous les partis se présentent pour le siège vacant. Les candidats du PS (Flavia Wasserfallen, 98,4 % dans l'ecorating), du PVL (Jürg Grossen, 94,5 %) et du PEV (Marc Jost, 87,5 %) se sont fortement engagés pour l'environnement au Conseil national. Lorenz Hess, également candidat, était le conseiller national le plus écolo de son parti, le Centre (64,1 %). Ces chiffres montrent comment ces membres du Parlement ont voté sur les objets environnementaux lors de la dernière législature. On peut également attendre un engagement important de Bernhard Pulver, premier secrétaire général des VERT-E-S suisses et conseiller d'État bernois de longue date. Ses pro-



messes électorales, issues de ses réponses à des questions sur les thèmes environnementaux de la prochaine législature, remportent 100 % à l'ecorating. Sandra Hess du PLR est également candidate. Elle n'avait pas, à la clôture de la rédaction, fourni de promesses électorales. Vous trouverez des détails sur les promesses électorales des candidats dans l'encart électoral joint à ce numéro.

Comme vous le voyez, le 22 octobre, vous avez le choix. Votez en faveur de l'environnement ! ■

*Mirjam Läderach,
spécialiste réseaux & campagnes*

INVITATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023

Mercredi 22 novembre au soir à Berne
Vous trouverez le programme et d'autres
informations à l'adresse www.wwf-be.ch/MV.



Inscription d'ici au
15 novembre

ACTIVITÉS DU WWF BERNE

wwf-be.ch



Impressum :

Parution : 4 fois par an; encarté dans le magazine WWF
Tirage : 1800 (français), 19500 (allemand)

Rédaction : Elina Villard et Anina Kistler
Traduction : Emmanuelle Schraut

Imprimé chez Bubenber Druck AG, Berne
Mise en page : www.muelleruetolf.ch